

Stage au PAF

René Char et le surréalisme

IUFM de Caen – 17 mai 2011

Intervenants :

Laure Himy-Pieri, <http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/files/HimyPublications.pdf>

Serge Martin, <http://www.caen.iufm.fr/skel/html/recherche/cv/martin.pdf> ,

a coordonné un numéro du “Français aujourd’hui” consacré à la poésie contemporaine :
http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=LFA_169_0003, Le Français aujourd'hui, n° 169,
2010/2, 130 pages

Quelques éléments à retenir sur les quatre conférences de la journée.

Quelques pistes pédagogiques pour traiter ce thème :

- 1- **Regarder les mots et leur mise en scène** : approcher les textes de René Char à partir de l’observation de la langue en se demandant d’abord quelles sont les **matrices discursives communes** qui permettent de comprendre le fonctionnement de la poésie surréaliste, née après le traumatisme culturel et collectif de la 1^{ère} Guerre Mondiale , qui peut être considérée comme une **déconstruction ironique ou joyeuse** des formes sérieuses d'un monde à détruire et comme une libération créative inventant de nouvelles contraintes.

Ex : le texte « **Profession de foi du sujet** » de René Char permet de comprendre la déclaration d’intention d’écriture : l’observation du texte permet de mettre en avant une structure chronologique qui est contrecarrée par des surprises linguistiques. Ainsi, le relevé de ces ruptures permet d’établir une liste de clés de compréhension :

- Ponctuation exclamative
- Recours à l’ellipse
- Refus de l’empathie
- Changement de registre
- Recherche de ruptures esthétiques

Il s’agit donc d’inviter le lecteur – donc l’élève !- à réfléchir à cet ensemble de traits que l’on peut résumer comme étant :

- Des éléments de surprise et d'inattendu (syntaxe, lexique, registre, logique)
- Emphase (soit par la longueur, soit par la brièveté)
- Les enjeux idéologiques ou politiques d'un jeu finalement sérieux...

2- Présenter l'écriture communautaire et montrer le refus de René Char de l'académisme littéraire

Etude d'un groupement de textes extraits de « *Ralentir travaux* » (1930)

Comparer l'écriture de chacun - poèmes écrits à trois (Breton, Eluard, Char)- et réinvestir les observations du premier point)

Piste d'activité : donner aux élèves une liste d'expressions « toutes faites » et en retravailler le sens par le lexique ou le contexte dans le cadre d'un atelier d'écriture (ex : « de quel bois je me chauffe les idées »).

3- Le texte surréaliste ou la poésie de « l'âge des extrêmes » (Eric Hobsbawm)

Un cliché à éviter: le texte poétique surréaliste serait par définition absurde, n'aurait aucun sens précis et ne se réduit pas à l'expérience de « l'écriture automatique ». La liberté créatrice a besoin de contraintes: le texte surréaliste les réinvente...

Un enjeu: la destruction poétique des académismes et des clichés littéraires après l'effondrement culturel des valeurs de l'humanisme classique dans la barbarie moderne de la Première Guerre Mondiale. (ex: déconstruction de la poésie romantique ou lyrique; subvertir les habitudes de lecture)

Une avant-garde: Reprendre le flambeau d'Arthur Rimbaud et sa liberté créatrice pour réinterpréter sinon subvertir les traditions littéraires.

Un combat: Activer la naissance d'un nouveau monde sur les ruines de l'ancien. Engagement politique dans le Communisme ou la Résistance pendant la Seconde Guerre Mondiale.

4- Comment aborder la poésie avec des élèves ?

- a- « *le feuilletage* » ou créer un parcours personnel dans le livre par l'analyse du sommaire et la place des textes dans le plan général du recueil (Serge Martin)

La poésie éditée et imprimée s'inscrit d'abord dans un livre et à l'instar de certaines oeuvres musicales, *le poème sur sa page est inscrit à sa place dans un plan global à l'échelle du recueil*: la plupart des poètes pensent avec soin cet ordre des textes dont le sens peut se découvrir. Ainsi une

activité stimulante pour les élèves consisterait à lire la préface et à l'analyser, ou mieux encore, à se créer un trajet personnel dans le livre en étudiant le sommaire: on découvre que certains textes répondent à d'autres en fonction de leurs sens et de leur place dans l'ordre général du recueil. (ex: quels poèmes associer ? Comparer le premier et le dernier poème du recueil)

Un recueil de poésie, ce n'est pas seulement qu'un florilège ou une anthologie de textes collectés et ramassés au hasard, c'est une construction.

b- Travailler la théâtralité du langage par la lecture à voix haute

Avant d'être imprimé le texte poétique surréaliste a d'abord été une expérience vivante réalisée à voix haute, renouant ainsi avec les origines mêmes de la poésie ou de la chanson. Concernant les titres des poèmes, une lecture à haute voix est particulièrement pertinente.

(Ex : Luca, sorte de danse discursive utilisant le bégaiement)

5- L'engagement politique, l'exemple de René Char (Laure Himy-Pieri)

Etude d'un groupement de textes: « *les feuillets d'Hypnos* »

La question de l'engagement politique de type idéologique (par ex: « compagnon de route » du Communisme et la Résistance) pose deux redoutables questions aux poètes et à tout écrivain ou intellectuel « engagé »:

- La question du « formalisme » qualifié de « petit-bourgeois » par les idéologues staliniens du Parti Communiste: les jeux intellectuels surréalistes sont -ils utiles vraiment au peuple et peuvent-ils être appréciés par les masses populaires?
- « La fin qui justifie toujours les moyens » ou l'application cynique à l'engagement politique et idéologique de la philosophie de l'histoire hégélienne ou marxiste qui justifie la dialectique d'un mal duquel doit surgir le bien.

Grand lecteur de Nietzsche, René Char, chef d'un réseau de la Résistance dans le Vaucluse, fera preuve d'une grande fermeté sur ces deux questions. (cf. Albert Camus). A la première il répond: Liberté. A la seconde, il répond : Lucidité.

- A la Libération, le poète résistant restera lucide sur le retour du vieux monde politique d'avant -guerre. (4ème République; mise en parenthèses des valeurs du Conseil National de la Résistance; Guerres coloniales). La puissance des « feuillets d'Hypnos » de Char vont inspirer plus tard à la philosophe Hannah Arendt sa théorie sur la « banalité du Mal » (à propos du procès Eichmann).

6- Petit parcours dans la poésie contemporaine française: l'influence du surréalisme (Serge Martin)

Henri Meschonnic; James Sacré; Philippe Païni; Ghérasim Luca

Henri Meschonnic (1932- 2009) est présenté comme un continuateur de Paul Eluard. Texte présenté: « Légendaire chaque jour », une méditation sur le visage et la voix (cf. « Je est un autre » d'Eluard). Meschonnic a aussi proposé une nouvelle traduction française des psaumes bibliques.

James Sacré (né en 1939), instituteur vendéen passé par l'université de Caen et par un long séjour aux Etats-Unis (cf. son dernier ouvrage: « America solitudes » André Dimanche éditeur). C'est un poète de la ruralité et du prosaïsme qui s'inspire autant de René Char que de la poésie française du XVIe siècle (cf. les tombeaux et la poésie de combat pendant les Guerres de Religion qu'il a étudié dans sa thèse universitaire).

Philippe Païni (né en 1975) propose une écriture pensive, lapidaire prétexte à un travail subtil sur les sonorités de la langue (cf. utilisation de la paranomase). Les références renvoient aussi bien à Char qu'à Paul Célan ou au philosophe Emmanuel Lévinas.

Ghérasim Luca (Bucarest 1913 – Paris 1994) illustre la profonde francophilie des lettres roumaines après la Première Guerre Mondiale jusqu'aux lendemains de la Seconde... Le mouvement surréaliste français a fait des émules en Roumanie avec la création d'une section roumaine de l'internationale surréaliste. Luca a été rendu célèbre pour le meilleur et le pire par le philosophe Gilles Deleuze qui a célébré avec Luca le retour à la poésie performance orale publique et physique. Le bégaiement est mis en scène dans les textes de Luca qui n'a pas écrit qu'une poésie qui bégaie: c'est aussi une méditation sur la déshumanisation par la perte de la voix humaine suite à la tragique expérience des camps de la mort nazie de la Seconde Guerre mondiale.

Benoît LAUTRIDOU / Philippe CLERIS

Plp lettres-histoire; Lycée PS De Laplace (Caen)